



# **Étude de fonctionnalité sur les emballages en plastique à usage unique pour les produits de consommation non alimentaires**

**Résumé**

**8 avril 2026**

## Résumé

L'emballage joue un rôle central pour permettre aux chaînes d'approvisionnement canadiennes de fonctionner de manière effective et efficace. Elle protège les produits contre les dommages, prévient la contamination et facilite le transport et la logistique sur les milliers de kilomètres parcourus par les produits, de la production au point d'achat du consommateur. Alors que le plastique est devenu le matériau d'emballage dominant — apprécié pour sa légèreté, sa résistance à la traction, son bas coût et sa polyvalence — son utilisation généralisée a un coût environnemental et social important, les estimations situant les coûts sociaux et environnementaux combinés du plastique entre 300 et 460 milliards de dollars par an<sup>1</sup>.

Cette étude portait sur les produits non alimentaires achetés par les consommateurs dans les magasins de détail canadiens. L'objectif était de déterminer les possibilités de réduire ou de remplacer les emballages primaires en plastique à usage unique (PUU) sans créer de conséquences imprévues qui l'emportent sur les avantages économiques et environnementaux. Entrepris au nom d'Environnement et Changement Climatique Canada (ECCC), le projet avait deux objectifs:

- (1) Fournir des renseignements objectifs et fondés sur des données probantes qui peuvent appuyer les décisions politiques, réglementaires et non réglementaires liées aux emballages en plastique.
- (2) Offrir des recommandations pratiques et fondées sur des données probantes que l'industrie peut appliquer pour éliminer progressivement les emballages en PUU évitables et inutiles dans le secteur non alimentaire.

L'évaluation des options d'emballage et de marchandisage est complexe, en particulier dans un secteur aussi varié que les produits de consommation non alimentaires. Les connaissances fondées sur des données probantes nécessaires à la réalisation de cette étude ont été recueillies dans le cadre d'un examen ciblé de la littérature scientifique du gouvernement, de l'industrie et des publications scientifiques évaluées par des pairs; l'analyse des données sur le commerce et les flux de plastique; audits de magasins de détail réalisés au Canada et au Royaume-Uni; et des consultations avec plus de 60 intervenants experts des secteurs de l'emballage, de la fabrication, de la distribution et de la vente au détail. Les intervenants des organismes de responsabilité des producteurs provinciales qui exploitent des programmes de collecte sélective/REP ont également été consultés. Le Royaume-Uni a été choisi comme marché comparatif en raison des parallèles étroits avec les pratiques de vente au détail canadiennes et parce que l'effet combiné des initiatives volontaires et des facteurs réglementaires a fait progresser les transitions en matière d'emballage au-delà de celles observées au Canada.

Une matrice d'évaluation axée sur la fonctionnalité – adaptée d'une initiative antérieure de VCM I axée sur l'emballage des fruits et légumes frais – a été élaborée et appliquée conceptuellement à sept catégories de produits de consommation non alimentaires choisis pour leur pénétration du marché, la vitesse des ventes, l'importance économique, les preuves de transitions d'emballage

---

<sup>1</sup> <https://www.ubs.com/global/en/sustainability-impact/our-insights/2024/true-cost-of-plastic.html>

dans d'autres pays et la capacité à illustrer des leçons plus larges à l'échelle du secteur. Les produits étudiés étaient les suivants:

- Piles (ordinaires, par exemple, AA, AAA, 9V)
- Essuie-glaces
- Stylos, crayons et crayons de couleur
- Brosses à dents (régulières)
- Rouleaux de papier toilette (réguliers et grands paquets)
- Assainisseurs d'air (enfichables, y compris les recharges)
- Barre de savon (emballés individuellement dans un emballage multiple)

Les vérifications de la vente au détail ont révélé des différences significatives dans les matériaux d'emballage utilisés pour des produits identiques ou équivalents au Canada et au Royaume-Uni. Par exemple, au Royaume-Uni, la majorité des piles ordinaires (AA, AAA, 9V) sont emballées entièrement dans du carton, environ 30% des brosses à dents sont vendues dans des boîtes en carton avec une petite fenêtre de visualisation transparente et plusieurs catégories de jouets sont emballées avec peu ou pas de plastique. Au Canada, les mêmes produits sont principalement emballés partiellement ou entièrement dans du plastique. Ces résultats montrent que des solutions de rechange viables existent déjà et sont utilisées sur des marchés comparables.

L'étude a également révélé que des changements considérables se produisent dans les matériaux d'emballage utilisés par ceux qui opèrent dans le secteur non alimentaire canadien et qui l'approvisionnent. Les entreprises s'éloignent progressivement du PUU en réponse à une combinaison de programmes de responsabilité élargie des producteurs (REP), aux attentes des investisseurs en matière d'ESG<sup>2</sup> et à l'évolution du sentiment des consommateurs. Les répondants des sociétés multinationales ont indiqué que les transitions vers l'emballage au Royaume-Uni et en Europe continentale sont plus avancées qu'au Canada, en grande partie en raison des programmes de REP plus précoces et plus stricts, du sentiment environnemental plus fort des consommateurs et des économies d'échelle disponibles sur les marchés plus denses.

Pour la plupart des produits non alimentaires, les répondants de la fabrication et de la vente au détail ont déclaré que l'absence de risques pour la salubrité des aliments offre une plus grande souplesse pour la transition vers des matériaux d'emballage de remplacement. Cependant, la viabilité de toute transition dépend du maintien de l'intégrité des produits et de leur viabilité économique tout au long de la chaîne de valeur, de la fabrication et de la distribution à la commercialisation et à la vente. La viabilité de la transition matérielle dépend également du contexte d'achat et du prix, les consommateurs accordant des niveaux variables d'importance à l'inspection d'un article avant de l'acheter. Par conséquent, leur acceptation des transitions dans les matériaux d'emballage varie, indépendamment de tout impact sur les performances fonctionnelles.

Aucun matériau alternatif ne peut remplacer le plastique dans toutes les applications. Les défis de transition relevés comprennent les limites fonctionnelles des matériaux à base de fibres (p. ex.

---

<sup>2</sup> [L'ESG](#) (Environnemental, Social et Gouvernance) est un ensemble de normes utilisées par les entreprises pour évaluer puis rendre compte de l'impact de leurs activités en matière de responsabilité sociale.

résistance à l'humidité et résistance à la traction, coûts d'investissement et unitaires plus élevés pour les matériaux de remplacement, et réticence des consommateurs à accepter les changements d'emballage). Les données probantes dans tous les secteurs indiquent que les transitions sont plus réussies sur le plan commercial lorsque:

- 1) l'aspect de l'emballage n'est pas modifié de manière marquée,
- 2) l'emballage améliore la proposition de valeur globale du produit, et
- 3) les consommateurs conservent la possibilité d'inspecter un échantillon représentatif avant l'achat.

Les résultats des consultations auprès des intervenants, des vérifications de la vente au détail et de l'analyse documentaire ont servi à une analyse de scénarios qui a estimé conceptuellement le changement potentiel des volumes d'emballage si les matériaux étaient transférés pour les sept produits étudiés. Les résultats ont ensuite été utilisés pour déduire les répercussions potentielles sur les emballages en plastique rigides et souples (pellicule) autres que les bouteilles sur le marché canadien en général.

Deux scénarios ont été modélisés: 1) une transition à court terme (1 à 5 ans, 2026 à 2030) et 2) une transition à plus long terme (6 à 10 ans, 2031 à 2035). Comme il est décrit à la section 7, guidé par les résultats de la recherche, le processus de mise en situation a commencé par l'établissement d'une estimation théorique de la proportion de chacun des sept produits actuellement emballés dans du plastique. Les changements et les échéanciers prévus pour chacun des sept produits – et l'inférence de ces résultats dans l'ensemble du secteur non alimentaire – ont été basés sur les conseils fournis par des experts en matériaux d'emballage et en écoconception. Les modifications proposées devraient être considérées comme étant uniquement indicatives et devraient être validées par des discussions avec l'industrie. Comme cela s'est produit au Royaume-Uni, pour atteindre les objectifs, il faudrait investir une partie des frais de REP dans l'élaboration de solutions efficaces pour les déchets d'emballage (voir la section 4.3).

Bien que les transitions proposées reflètent une transition complète vers l'abandon du plastique dans la proportion proposée d'articles non alimentaires déduite de manière directionnelle dans l'ensemble du secteur non alimentaire, les transitions réelles pourraient englober une combinaison d'approches; y compris la réduction du volume de plastique par allègement, ainsi que des transitions partielles ou complètes vers des matériaux d'emballage alternatifs, ou l'élimination totale des emballages primaires. Par rapport à une base de référence estimée à environ 1,585,000 tonnes d'emballages en plastique rigides et en pellicule autres que les bouteilles entrant dans l'économie canadienne en 2025, et en tenant compte des estimations de la croissance démographique moyenne de Statistique Canada, l'analyse prévoit les réductions suivantes du volume total de pellicules et d'emballages en plastique non rigide:

- À court terme (1 à 5 ans): une réduction de 35% des emballages en plastique rigide autres que les bouteilles, ce qui représente une réduction estimée à environ 556,000 tonnes.
- À plus long terme (6 à 10 ans): une réduction de 73% des films et des emballages en plastique rigide autres que les bouteilles, ce qui représente une réduction estimée à environ 1,150,000 tonnes

En supposant la stabilité prévue des autres catégories d'emballages en plastique (bouteilles et autres formats), ces transitions se traduisent par une réduction globale des emballages en plastique totaux de 26% à court terme et de 52% à long terme.